

# RAPPORT D'ACTIVITÉ 2019

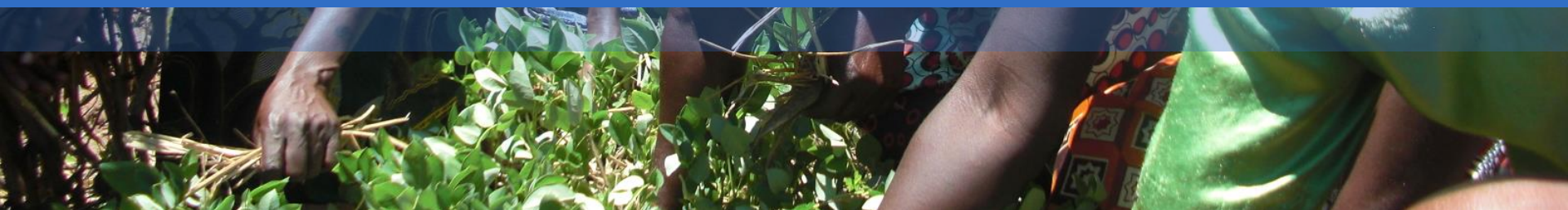


**51** programmes

**146 400** familles  
bénéficiaires

**732 000**

personnes appuyées  
directement pour répondre  
à leurs besoins vitaux



## RÉALISÉ ANNÉE 2018

50 programmes dans  
6 pays avec en tout  
135 800 familles bénéficiaires  
directement appuyées pour  
un coût total de 7 572 000 €,  
soit 56 €/famille

## RÉALISÉ ANNÉE 2019

51 programmes dans  
7 pays avec en tout  
146 400 familles bénéficiaires  
directement appuyées pour  
un coût total de 8 139 000 €,  
soit 56 €/famille

## PRÉVU ANNÉE 2020

Poursuivre le développement  
des activités en cours dans 7 pays  
d'intervention avec 54 programmes  
et environ 180 000 familles  
bénéficiaires pour un coût voisin  
de 55 € / famille

- Lancer un projet à grande échelle de production de fourrage et de conservation des sols en Ethiopie
- Etendre les activités d'accès à l'eau au Mozambique (district de Monapo)
- Poursuivre le démarrage des programmes en Guinée

## Bilan par secteur en 2019

### Secteur AFRIMAD

En **Ethiopie**, la mise à l'échelle de notre innovation majeure (conservation des sols et production fourragère pilotée par les Iddirs) s'est poursuivie et a abouti à un accord d'envergure avec l'AFD. Au niveau des projets de maintenance des points d'eau, nous travaillons à la promotion de nos méthodes afin d'en faire une référence régionale, grâce à une collaboration accrue avec notre partenaire RCB DIA. En santé, nous avons fini par épuiser notre valeur ajoutée dans la lutte contre la tuberculose (après avoir couvert le Gamo Gofa), et dans la santé reproductive, où il reste un an pour achever notre mission.

A **Madagascar**, en agriculture, nous disposons de 2 modèles très prometteurs : un programme de reforestation destiné à être étendu car il a un potentiel colossal sur la côte Est, et un système de diffusion des pratiques à l'échelle communale. L'activité filière et structuration est en revanche en retrait. En EHA, nous avons dégagé plusieurs modèles de maintenance des points d'eau au niveau des communes, pour disposer d'un éventail de solutions et coller aux conditions locales. Pour la santé, le projet de lutte contre la mortalité infantile touche plus de 800 000 personnes, et nous devons aujourd'hui travailler à le valoriser pour assurer la pérennité du modèle.

En **Sierra Leone**, la dynamique d'extension du modèle de maintenance s'est poursuivie sur l'ensemble des 4 districts avec des résultats en constante progression. Le projet de chloration a connu ses premiers ratés avec la désaffection de certaines communautés les plus anciennes. Les activités agricoles de diffusion massive comme d'appui aux filières structurantes ont confirmé leur pertinence et leurs résultats, même s'il importe aujourd'hui de renforcer les soubassements méthodologiques de nos actions.

### Secteur MOZAWI

Au **Malawi**, une enquête d'adoption des pratiques agricoles a permis d'apporter des améliorations significatives aux programmes. Les actions de vaccination des poulets contre la maladie de Newcastle ont poursuivi leur développement et atteint environ 10% de bénéficiaires en plus.

Les programmes de santé communautaire se sont étendus à de nouvelles zones, passant d'une population cible de 145 000 personnes à 270 000 personnes.

Les programmes de maintenance des points d'eau, qui couvrent désormais 15 districts sur les 28 du pays, ont renforcé les réseaux dans les zones d'intervention récentes et les ont davantage autonomisés dans les plus anciennes. Le programme Eau et Assainissement a testé cette année une nouvelle approche de constructions des latrines.

Au **Mozambique**, les programmes de santé ont poursuivi leur développement et atteint l'ensemble des zones sélectionnées à Monapo. L'appui au système de soins s'est renforcé dans toutes les zones.

Le réseau de maintenance des points d'eau a été consolidé, notamment au niveau de la chaîne d'approvisionnement en pièce détachées.

Un nouveau projet Eau et Assainissement est en cours de lancement dans le district de Monapo.

En **Guinée**, un responsable de programme Eau et Assainissement a été recruté en fin d'année pour lancer le tout premier projet d'Inter Aide dans ce pays.

### Secteur CARAÏBES

En **Haïti**, la crise politique s'installe durablement avec des blocages complets du pays soutenus par l'opposition et une forte montée des violences sporadiques. Certaines activités ont été ralenties. En milieu urbain, la plupart des écoles ont fermé plusieurs mois fin 2019. Les zones d'intervention ont été en partie préservées par leur enclavement, mais la continuité des programmes doit beaucoup à l'engagement des équipes locales et des responsables de programme, qui ont construit de solides relations avec les communautés.

Le lancement prévu d'un nouveau programme scolaire à Kajou Brulé a dû être reporté. Malgré tout, le nombre de bénéficiaires en Haïti a augmenté par rapport à 2018. Les programmes d'appui aux écoles ont permis d'améliorer les conditions de scolarisation de plus de 10 600 enfants en 2019. Le programme agricole pilote a continué son développement, élargissant les actions à de nouvelles zones.

En matière d'Hygiène, Eau et Assainissement (HAE), le nouveau programme de Maïssade a démarré avec déjà 480 familles sensibilisées et les premières constructions de latrines. À Thomonde, la sensibilisation à l'hygiène et à l'assainissement et la construction de latrines se sont poursuivies.

À Hinche, le programme ASPAR (Appui au Secteur Privé de l'Assainissement Rural) a démarré pour essayer une approche innovante qui recherche le développement de l'assainissement à travers l'appui au secteur informel privé.



## I. Secteur AFRIMAD

(29 programmes)

## 1. En Ethiopie

(14 programmes)

**Accès à l'Eau, Hygiène & Assainissement et maintenance des infrastructures existantes (8)**

Dans 10 des 13 districts ciblés, les équipes ont appuyé les acteurs locaux, essentiellement les Bureaux de l'Eau (services publics) et les Fédérations d'Associations d'Usagers, pour mieux appréhender la situation en matière d'accès à l'eau au niveau de leur district, à travers la réalisation d'un diagnostic participatif. Celui-ci prend en compte à la fois les zones peu ou pas desservies, les sources non captées et celles pouvant être optimisées, l'état de tous les points d'eau existants, et enfin les besoins en maintenance, réparation, voire réhabilitation complète d'ouvrages. Cet état des lieux sert ensuite de base pour établir des plans d'action, en considérant l'ensemble du territoire.

En ce qui concerne les **nouvelles constructions**, 87 points d'eau ont été réalisés en 2019 pour 23 300 usagers soit environ **4 017 familles**, y compris 4 points d'eau pour 3 écoles (**1 356 élèves**) et 1 dispensaire. Ces adductions gravitaires ont nécessité le captage et la protection de 34 sources ainsi que la pose de 68 km de tuyaux, avec un travail considérable fourni par les communautés. Notons que nos ingénieurs se sont également penchés sur la conception de moules métalliques démontables pour réaliser, plus rapidement et avec moins de matériaux, des petits réservoirs pour les sources dont les débits sont limités.

Dans ces communautés, des **séances sur l'hygiène et l'assainissement** ont également été réalisées conjointement avec les agents de santé du gouvernement (qui sont toutes des femmes issues des localités). Les taux de couverture en latrines oscillent entre 50 et 60% avant intervention, et atteignent partout plus de 90% après intervention du projet (1 711 latrines réalisées par les familles). Dans les 3 écoles appuyées, un dispositif adapté est mis en place pour permettre à la fois aux élèves et professeurs d'accéder à l'eau et de se laver les mains.



**Au niveau de la maintenance**, les équipes ont appuyé tout au long de l'année 47 fédérations, regroupant quelques **24 000 foyers** soit 140 000 usagers. Composées de volontaires, les fédérations sont chargées de représenter les usagers et de gérer les questions d'eau et d'assainissement au niveau de la commune rurale (environ 5000 habitants). Pour chaque fédération, un agent de l'eau est formé par nos équipes afin d'assurer un état des lieux au moins une fois par an de l'ensemble des points d'eau et d'appuyer les communautés dans les opérations de maintenance. Les fédérations suivent également la collecte des cotisations par les associations (2 à 3 euros par famille et par an), dont une partie sert à rémunérer l'agent de l'eau ainsi qu'à acheter des outils et pièces détachées mutualisés au niveau communal. Un système de mesures comparatives de l'état de tous les points d'eau a été mis en place pour suivre l'évolution de la situation au niveau de chaque district. Nous appuyons également l'émergence d'entrepreneurs locaux, au sein d'un ou plusieurs districts, pour la réalisation d'opérations lourdes et complexes. L'enjeu aujourd'hui est de progressivement étendre ce modèle d'action sur la maintenance à de nouveaux districts, où les besoins sont importants.

**7 820 familles impliquées**  
 (4 017 + 1 356 x 15% + 24 000 x 15%)

## Appui à l'agriculture familiale (4)

Nous intervenons dans des zones montagneuses et fortement peuplées, où plus de 90% de la population vit de l'agriculture de montagne (polycultures et élevage). Ces familles sont fortement exposées à l'érosion des terres et aux aléas climatiques. Depuis plusieurs années, nos équipes ont mis au point et répliqué une méthode aidant à préserver les sols à l'échelle de bassin-versant (regroupant environ 750 fermes en moyenne) en mettant en place des structures antiérosives végétalisées avec des productions fourragères, parfois associées avec des pois, des fruitiers et des haies arbustives. Pour y parvenir, plusieurs contraintes nécessitent d'être levées :

- L'accès au matériel végétal, qui est rendu possible par la mise en place de pépinières communales gérées par les agents du gouvernement (8 pépinières) ainsi que des pépinières individuelles établies par les familles elles-mêmes. Cette année, **2 950 familles** ont mis en place une parcelle d'au moins 30m<sup>2</sup> pour la multiplication de plants fourragers.
- Le contrôle de la divagation du bétail, indispensable en saison sèche à partir du moment où les familles développent des cultures fourragères dans les champs. A ce niveau, le rôle joué par les Iddirs ou les clans (structures traditionnelles) pour définir et faire appliquer les règles est prépondérant.
- Des compétences techniques disponibles localement, par la formation de paysans-pairs pour aider les agriculteurs à tracer des structures en suivant les courbes de niveau et à les réaliser. En 2019, 122 kilomètres de structures antiérosives, végétalisées, ont ainsi été créées, ce qui correspond à la protection durable de 150 hectares de terres arables.

En suivant les parcelles au sein de 57 fermes durant 18 mois, nous avons pu mesurer que la production de fourrage sur 200 mètres de structures permet aux familles de réaliser 4 coupes dans l'année et de dégager un revenu moyen, par la vente de fourrage, de 90 à 150 euros par an dans les zones de moyennes et de hautes altitudes respectivement.



Une fois que les familles ont conservé leurs terres, les équipes les aident à diversifier les variétés fourragères, à améliorer la fertilité des sols par des techniques d'engrais verts (**813 familles**), et à mettre en place des solutions d'agroforesterie : création de haies fourragères (plus de 100 000 arbustes plantés par **970 familles**), plantation d'essences diverses et de fruitiers, dont certains sont greffés par des paysans formés par nos équipes.

Dans la zone du Wolayta, ces actions sont réalisées en partenariat avec l'organisation éthiopienne RCB DIA, qui intervient également sur la protection de terres communales et mène des actions pilotes sur le café.

**4 733** familles impliquées  
(2 950 + 813 + 970)



## Santé reproductive (1)

L'activité de santé reproductive comme de lutte contre la tuberculose a été très limitée en 2019, du fait d'une fin de l'agrément régional en juin et d'une interruption subséquente de nos engagements en matière de santé en Ethiopie. Pour les 6 derniers mois du programme, il n'est pas facile de donner des résultats précis sur une action qui doit compter sur des enquêtes d'évaluation avant de connaître les résultats obtenus. On peut grossièrement estimer à **1 000 le nombre de primo-utilisatrices de contraceptifs**.

Historiquement, tout comme le programme de lutte contre la tuberculose, nos actions de santé reproductive parviennent au bout de leur pertinence, tant par les résultats obtenus (près de 30 000 femmes primo-accédantes au cours des 10 dernières années), que par la raréfaction des sites à fort besoin, par l'attitude proactive du système de santé ou par la présence d'autres opérateurs sur une composante où nous avons été longtemps les seuls à nous aventurer.

On rappelle que nous n'avions pas été autorisés à intervenir à Tembaro, woreda (district) de la zone du Kembatta avec d'énormes besoins pour l'accès à la contraception. Depuis nous avons été sollicités à nouveau afin de conduire un projet dans le même district, ce que nous avons accepté. Nous sommes donc entrés dans la dernière année de santé reproductive, par le truchement d'une action géographiquement limitée à un seul woreda.



## Contrôle de la tuberculose (1)



La dernière phase du programme de lutte contre la tuberculose dans le Gamo Gofa s'est achevée par la couverture des 5 derniers districts, amenant ainsi le programme au bout de sa logique. En effet, nous aurons appuyé 3 zones dans la mise en œuvre d'une stratégie double : faciliter l'accès aux soins des malades et améliorer les performances du système de santé chargé de les prendre en charge : le Wolayta, le Dawro et le Gamo Gofa. Ce projet s'achève après avoir couvert 3 zones, près de 5 millions d'habitants et avoir réduit de 70% le risque contagieux sur des étendues géographiques considérables. Si une **centaine de malades additionnels** ont été diagnostiqués sur le premier semestre 2019, ce sont entre 5 et 6 000 tuberculeux dont nous avons permis et appuyé la prise en charge au cours des 20 dernières années, dans des conditions logistiques exécrables. Avec dans la plupart des situations, une conservation des résultats de l'action grâce à l'implication du système de santé national.

Là également, le programme est parvenu à son terme, faute d'autres théâtres d'opérations évidents, d'autres zones de la région Sud ayant connu des interventions méthodologiquement proches menées par le Liverpool Institute. Il eût fallu se déplacer vers le sud où les densités démographiques sont beaucoup plus faibles ou vers l'ouest, au prix d'un étirement difficilement gérable de notre dispositif logistique et sans notre général Ayele, atteint par la limite d'âge. La diminution des besoins dans une Ethiopie moins vulnérable, la durabilité des résultats obtenus et les étendues très importantes déjà couvertes permettaient de clôturer cette action avec le sentiment d'avoir atteint nos objectifs.

**1 100** familles impliquées  
(1 000 + 100)

Sous-total Éthiopie  
**13 653 FAMILLES**

## I. Secteur AFRIMAD

(29 programmes)

### 2. À Madagascar

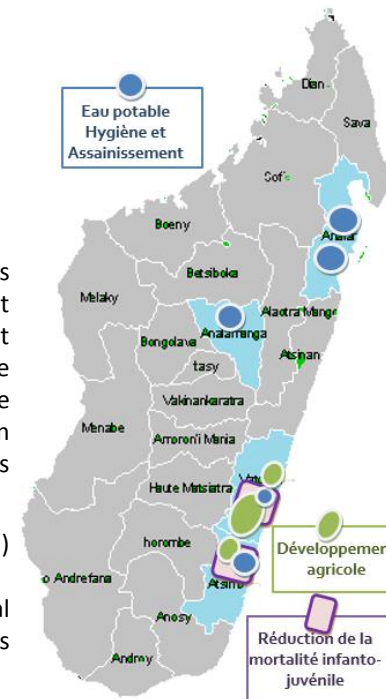
(9 programmes)

#### Accès à l'Eau, Hygiène et l'Assainissement – EHA (4)

Les actions d'amélioration de l'accès à l'eau potable, l'hygiène et l'assainissement se déroulent dans quatre régions parmi les plus densément peuplées de Madagascar. Il s'agit d'aider des communes à augmenter leur couverture en eau potable et assainissement et à assurer la maintenance durable des ouvrages. Les modalités de gestion, de paiement pour l'eau et de maintenance sont adaptées en fonction de chaque contexte. Plusieurs modèles sont aujourd'hui développés : l'exploitation des ouvrages peut être confiée à des comités gestionnaires, alors suivis et encadrés par un agent communal (ou intercommunal), à des associations à base communale regroupant représentants des usagers et membres de la commune ou encore à des ONG locales (Soakoja dans la région Analanjirofo et Tehyna pour le district de Manakara) qui sont alors co-gestionnaires avec des associations de représentants des usagers (appelées « SMR - « Solotenan'ny Mpisotro Rano »).

En 2019, 27 communes et un groupement de 10 communes réunies en Organisme Public de Coopération Intercommunale (OPCI) ont bénéficié des principales réalisations suivantes :

- **5 497 familles** ont pu accéder à l'eau potable via 32 nouvelles adductions et 8 adductions réhabilitées desservant un total de 134 points d'eau à partir de captages de sources, auxquelles s'ajoutent la construction ou réhabilitation de 19 puits équipés de pompes manuelles (11 nouveaux, 8 réhabilités).
- Ces familles sensibilisées aux messages clés de prévention des maladies diarrhéiques ont construit ou réhabilité 2892 latrines.
- Dans l'ensemble des zones couvertes, environ 400 systèmes hydrauliques desservant plus de **25 000 familles** bénéficient désormais de services de suivi, de maintenance et de réparation via les services communaux, les associations locales ou les ONG partenaires.



Animation « jeu de l'oie » dans le district de Farafangana



Borne fontaine dans la région Analanjirofo

Puits équipé de pompe à motricité humaine dans la région Analanjirofo



**13 000 familles impliquées**  
(5 497 + 25 000 x 30%)



## Réduction de la mortalité infanto-juvénile (2)



Sur la côte Sud-Est de Madagascar, la mortalité des enfants de moins de 5 ans est liée à quelques pathologies prédominantes, que l'on peut pourtant facilement prévenir ou traiter (paludisme, diarrhées et infections respiratoires aiguës). Cependant, le faible niveau de connaissances des familles, couplé à un système de soins sous-utilisé, principalement à cause des grandes distances qui séparent les villages du centre de santé de base (CSB), entraînent encore aujourd'hui un taux de mortalité infanto-juvénile très élevé, de l'ordre de 150 à 200 décès pour 1000 naissances. Dans ce contexte, Inter Aide met en place un dispositif alternatif de soins de proximité à très faible coût, basé sur un réseau d'agents de santé villageois (ASV), couplé avec des animations visant à populariser la fréquentation de l'ASV et les pratiques de prévention pour protéger les enfants des principales maladies (lavage des mains, traitement de l'eau, moustiquaire, etc.).

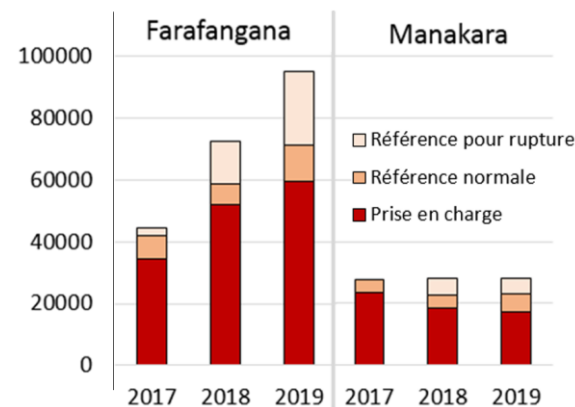


En 2019, le projet a poursuivi son déploiement dans le nouveau district de Vohipeno et a consolidé le réseau dans les districts déjà couverts de Manakara et Farafangana. La population bénéficiaire est aujourd'hui de 805 000 personnes (150 000 familles).



- Dans le district de Vohipeno, des **animations de masse ludiques ont ciblé 4 nouvelles communes**. Dans chaque village, plusieurs sessions sont réalisées sur différents thèmes (paludisme, diarrhée, recherche de soins pour l'enfant malade). 278 animations ont été réalisées, pour un nombre de participants cumulé de 36 639. On estime que **9 538 personnes** y ont assisté (43% de la population). En parallèle, des ateliers pratiques sont organisés pour renforcer les bonnes pratiques. Les ateliers de couture de moustiquaires ont permis à la proportion de foyers équipés de passer de 71% à 99%. Dans les districts de Manakara et Farafangana où des animations ont déjà eu lieu les années précédentes, des **sessions de rappel** sont organisées dans les zones où la fréquentation des ASV diminue. Elles ont atteint **67 587 personnes** cette année (taux de participation de 57%), dont 20 507 femmes.
- Cette année, **118 nouveaux ASV** ont été formés à Vohipeno, en partenariat avec les services de santé du district. En deux ans, l'ensemble des 287 ASV du district a donc été formé par l'équipe d'Inter Aide. Ce sont désormais **1 360 ASV** qui sont appuyés sur les 3 districts. En 2019, ils ont réalisé **136 000 consultations** d'enfants de moins de 5 ans dans les villages. A Farafangana, les consultations ont augmenté de 31% alors qu'elles stagnent à Manakara, bien que l'indice de consultations y soit toujours trop faible (nombre de consultation par an et par enfant de 0,4 contre 0,9 à Farafangana).

Notre enjeu principal demeure le bon **approvisionnement des ASV en intrants** (tests paludéens et médicaments), assuré par les partenaires du gouvernement depuis 2016. Des défaillances chroniques sont observées, et l'équipe travaille donc à l'amélioration du système, notamment en **renforçant la remontée des données communautaires**, qui conditionne en retour la livraison des intrants pour les ASV. Un **travail de plaidoyer et de coordination** est mené dans les districts, et s'est étendu cette année au niveau de la capitale Antananarivo avec le **recrutement d'une chargée de représentation**. La valorisation de nos données, y compris sur le problème de rupture de stock chez les ASV (voir graphiques ci-contre) vise à appuyer la prise de conscience à différents niveaux de l'importance des ASV dans la prise en charge des enfants.



**10 656 familles impliquées**  
 ((9 538 + 67 587 + 136 000) x 5%)



## Appui agricole (3)

Ces programmes visent une amélioration et une diversification de la production alimentaire des familles avec un appui spécifique aux familles vulnérables, le développement de nouvelles filières agricoles, ainsi que l'appui au reboisement. Ils concernent quatre districts contigus du sud-est de Madagascar.

- La diffusion de pratiques performantes a permis de toucher **2044 nouvelles familles** sur les techniques de *basket compost* très efficaces pour l'igname et le manioc, permettant une hausse de production moyenne de tubercules correspondant à 2 mois de consommation par ménage (études sur un échantillon de 199 familles). Par ailleurs, **682 productrices et producteurs (en majorité des femmes)** ont été formés cette année à la technique de production du pois de terre avec la fourniture d'un lot initial de semences. D'autre part **205 familles très précaires** ont été appuyées, 186 au sein de 26 parcelles regroupées qui sont mises à leur disposition pour une longue durée, et 19 familles conseillées sur leur élevage de lapins.



Cultivatrices dans leur parcelle de pois de terre

### Notre approche du reboisement

<b>Travail avec tranobe</b>	<b>Techniques accessibles</b>	<b>Soutien par Inter Aide</b>
Organisations traditionnelles durables : appropriées pour la gestion future Tous les membres peuvent participer, solidarité Accès aux terrains	Choix des espèces en fonction des besoins Techniques adaptées aux contextes de reboisement (semi-direct, pralinage, pépinières)	Facilite accès matériel agricole Fourniture en semences Formations techniques Mise en place d'animateurs Accompagnement par les techniciens

Extrait d'une affiche utilisée pour l'animation reboisement

- **2 008 familles paysannes** de 88 groupes lignagers « tranobe » (dont 58 nouveaux) se sont mobilisées pour la reforestation de terres de collines très dégradées. Cette année, malgré la sécheresse qui a durement affecté le début de la saison des pluies, ils ont planté **166 hectares de collines** dégradées avec la mise en place de **332 000 arbres d'essences diversifiées**. D'autre part 50 paysans ont planté **7 300 arbres** dans leurs parcelles individuelles selon les mêmes techniques.
- **1 235** ménages membres de groupements et réseaux de producteurs ont été appuyés sur leurs projets productifs en riziculture, production de tubercule, pois de terre, production de poulets fermiers, vanille ou gingembre. **700** membres de la fédération Fagnimbogna et des coopératives du même nom ont bénéficié de l'accompagnement de l'équipe de la cellule d'appui, tant sur la constitution et le suivi de dossiers de crédit (en collaboration avec SAHI) que sur le développement de différentes filières (poulet, vanille, etc.) en partenariat avec la coopérative Finaritre.

**6 874** familles impliquées  
(2 044 + 682 + 205 + 2 008 + 1 235 + 700)

Sous-total Madagascar  
**30 530 FAMILLES**

## I. Secteur AFRIMAD

(29 programmes)

### 3. En Sierra Leone

(6 programmes)

#### Accès à l'Eau, Hygiène et l'Assainissement dans les districts de Bombali et Karene (1)

En 2019, **29 nouveaux puits** et **6 réhabilitations** ont été co-construits avec les habitants et le gros œuvre du **système d'adduction gravitaire de Rogbin** a été achevé (voir photo ci-dessous). Ce sont ainsi quelques 9 000 individus (soit **environ 1 700 familles**) qui bénéficient désormais d'eau potable en quantité dans leur village. L'amélioration des conditions sanitaires constitue un prérequis et permet d'évaluer le niveau de participation des communautés. Lors de la campagne 2019, 63 communautés ont été ciblées : **681 nouvelles latrines ont été construites et 717 ont été améliorées. La couverture finale atteint 100%, ce qui signifie que les 63 communautés bénéficient d'un assainissement total.** Pour chaque puits, Inter Aide met en place et forme **un comité de l'eau responsable de sa gestion**. En 2019, **36 comités de l'eau ont été créés**. Ces comités s'engagent dès leur création à réaliser chaque année une maintenance de leur ouvrage.



#### Développement du réseau de maintenance des points d'eau (2)

Le programme de maintenance développé par **Inter Aide** couvre désormais **4 districts : Karene, Bombali, Tonkolili et Port Loko** où les premières réparations ont eu lieu dès le premier semestre 2019. Le remaniement des frontières des districts et la création de nouvelles chefferies sont l'occasion de réaliser à nouveau un inventaire exhaustif des conditions d'accès à l'eau potable pour les districts ciblés. **La population desservie en 2019 par la stratégie de maintenance** peut être estimée à plus de **800 000 personnes pour les 4 districts**. Les résultats de la campagne de maintenance préventive 2019-2020, qui s'est achevée au tout début 2020, sont en progression par rapport aux campagnes précédentes. **152 pompes ont été réparées**, soit 50% de plus qu'en 2018, et **1 262 opérations de maintenance préventives** ont été réalisées par les réseaux de techniciens de pompes, l'ensemble de ces ouvrages couvrant une population de **84 740 foyers**.

District	Total points d'eau	Réparations effectuées	Opérations de maintenance préventive	% Maintenance préventive
Bombali	1 127	35	504	45%
Karene	789	12	475	60%
Port Loko	417	61	13	3%
Tonkolili	802	44	270	34%
<b>Total général</b>	<b>3 135</b>	<b>152</b>	<b>1 262</b>	<b>40%</b>



L'équipe de Port Loko a réparé 62 pompes au cours de cette première année d'activité et forme les premiers techniciens réparateurs. C'est un démarrage prometteur qui est aussi dû à l'engagement exceptionnel de la direction de l'eau de ce district.



## Chloration de l'eau à domicile (1)



En Sierra Leone, Inter Aide est la seule organisation à proposer aux petites communautés villageoises sans installation d'approvisionnement en eau **une solution simple, peu coûteuse et durable d'accès à l'eau potable**, grâce au traitement de l'eau à domicile avec du chlore domestique. La promotion de la chloration à domicile s'est étendue à Port Loko avec l'ouverture d'une nouvelle base et s'étend donc aussi aux 4 districts d'intervention d'Inter Aide en Sierra Leone.

District	Bombali		Karene		Tonkolili		Port Loko		Total	
	Nb village	Pop	Nb village	Pop	Nb village	Pop	Nb village	Pop	Nb village	Pop
<b>Total 2019</b>	30	1 660	26	1 665	43	5 115	35	2 959	<b>134</b>	<b>11 399</b>



Comme en témoigne le tableau présentant le nombre de villages et la population ralliée en 2019, le recrutement de nouveaux villages s'est traduit par **134 communautés de plus comptant 11 399 habitants** (environ **2 150 familles**). En 2019, l'équipe dédiée uniquement au traitement de l'eau à domicile s'est étoffée et a été réorganisée (voir photos). Les tâches et les responsabilités sont désormais mieux partagées : recrutement de nouveaux villages, appui des boutiques de revente du chlore et suivi de la pratique dans les villages déjà ciblés. En 2020, ce changement devrait contribuer à atteindre l'objectif ambitieux de 150 nouveaux villages qui avait été fixé en 2018.

**25 060** familles impliquées  
 (1 700 + 84 480 x 25% + 2 150)

## Appui à la production agricole (2)

Notre action comporte deux axes principaux :

- **1. Le soutien au développement de filières spécifiques, concernant des cultures plus techniques.** Il s'agit surtout du développement de la **production maraîchère** pour laquelle notre intervention favorise l'accès aux semences et la formation technique. En 2019, ce sont **1 149 paysans (77% de femmes)** qui ont cultivé principalement des oignons. La surface totale cultivée a été estimée à **plus de 15 hectares** et un peu plus de **45 tonnes d'oignons** ont été produits pour une **valeur globale proche des 20 000€**. L'engouement des productrices se maintient grâce aux prix très rémunérateurs obtenus par les paysans : en 2019, le sac de 30 kilos d'oignons se négociait près du double des prix pratiqués en 2018 à la même époque.

Inter Aide continue d'appuyer l'organisation de producteur « Good Heart Farmers ». En 2019, cette dernière a organisé l'achat et la vente des semences d'oignons et géré de manière autonome l'obtention et le recouvrement d'un crédit de campagne de 4 000€ pour ses membres. Les bons résultats économiques cachent pourtant des faiblesses dans la maîtrise technique de la production et nous renforçons d'ores et déjà le conseil technique et organisationnel pour que les productrices puissent anticiper la préparation financière de la campagne, préparer leur compost et organiser leur calendrier pour repiquer plus tôt.



- **2. La diffusion de pratiques culturelles simples et facilement transmissibles offrant un gain de productivité conséquent pour toucher le plus grand nombre de producteurs possibles.** La diffusion des techniques et du matériel végétal s'est poursuivie en 2019 et cette année 1 020 familles de producteurs ont cultivé l'igname, 646 le gombo et 1 080 l'arachide avec les variétés et les techniques promues par Inter Aide (soit un total de **2 746 familles**). Par ailleurs, **848 producteurs** soutenus pour développer la production de banane plantain ont reçu plus de 4 000 rejets. Enfin, en 2019, les **fosses d'extraction de l'huile de palme à base d'argile** ont convaincu **66 producteurs** (soit trois fois plus qu'en 2018 !).

**4 809**  
familles impliquées  
(1 149 + 2 746 + 848 +66)

**TOTAL secteur AFRIMAD**  
**74 053 FAMILLES**

Sous-total Sierra Leone  
**29 869 FAMILLES**



## Répartition géographique des programmes d'Inter Aide au Malawi (régions Centre et Sud)

### II. Secteur MOZAWI

(14 programmes)

#### 1. Au Malawi

(9 programmes)

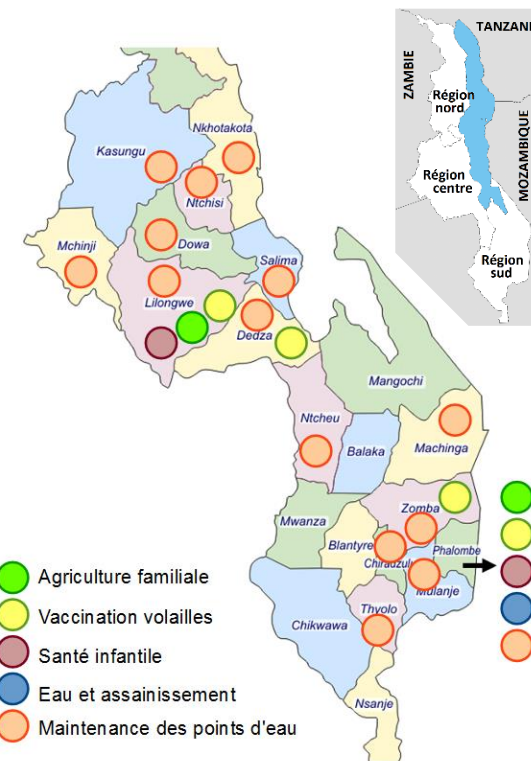
#### Santé materno-infantile (2)

Les programmes, mis en place dans le district de Lilongwe et dans celui de Phalombe, se sont cette année **étendus à de nouvelles aires de santé**. Les centres de santé de Chiunjiza et Nazombe ont été inclus à partir de la mi-année, et le centre de santé de Chiwosa et les postes de santé de Waruma et Nambiti à partir de la fin d'année. Ces zones ont été sélectionnées après un long processus de prospection et de discussion avec les partenaires (districts, personnel de santé, leaders et communautés). Les projets couvrent donc à fin 2019 une population de 272 000 personnes.

District	Structure de soins	Démarrage	Population	Familles
Lilongwe	Centre de Maluwa	2015	20 310	4 668
	Centre de Dickson	2016	43 889	10 724
	Centre de Chiunjiza	2019	29 060	6 604
	Centre de Chiwosa	2019	32 537	8 663
Phalombe	Centre de Nambazo	2015	45 838	9 950
	Centre de Kalinde	2016	34 744	7 619
	Centre de Nazombe	2019	34 893	7 855
	Poste de Waruma	2019	15 723	7 952
	Poste de Nambiti	2019	15 867	3 711
			<b>272 861</b>	<b>67 746</b>



Le poste de santé de Waruma ne dispose pas d'un bâtiment à l'heure actuelle, les services locaux de l'agriculture prêtent une petite salle aux agents de santé communautaire.



Incinérateur en construction à Kalinde, en présence du comité de suivi du chantier de la maternité, constitué de membres de la communauté

➤ Le volet communautaire est destiné à améliorer les pratiques des familles dans les domaines les plus importants pour la santé des enfants et des femmes (paludisme, diarrhée, recherche de soins, planning familial, suivi de la grossesse et accouchement). En 2019, **1 555 membres de comité de santé villageois ont continué à être suivis et appuyés** dans leurs activités. A Nazombe, **222 nouveaux membres de comités ont été formés** dans le cadre du démarrage du programme. De plus, les facilitateurs ont réalisé **175 sessions de sensibilisation** en masse pour environ 4 470 personnes. Par ailleurs, **4 140 foyers** ont reçu une visite de sensibilisation personnalisée en 2019.

➤ Le volet de renforcement du système de soins a poursuivi son appui organisationnel et matériel des structures et agents de santé. Cette année, plusieurs constructions majeures ont été réalisées :

- Construction de **4 cliniques villageoises**, dont 3 entièrement gérées par la communauté (Kuzupa, Chidangwe, N'gombe, **1 962 familles**)
- Lancement de la **construction de la maternité de Kalinde** destinée à couvrir **34 000 personnes** (incinérateur et fosse à placenta finalisés)

- **Extension de la maternité du centre de santé de Dickson**, qui couvre 45 000 personnes mais dont la salle d'accouchement était bien trop petite.

**7 879 familles impliquées**  
(1 555 + 222 + 4 140 + 1 962)

## Soutien à l'agriculture familiale (2)

Les programmes de soutien à l'agriculture familiale au Malawi se concentrent sur 3 objectifs afin d'améliorer les conditions de vie des familles de petits paysans : **diversifier et augmenter la production (cultures vivrières, animaux et produits agroforestiers), reboiser le milieu et améliorer les conditions des sols et renforcer les capacités des groupements agricoles.** Parmi les groupes soutenus cette année, 79 ont été créés entre 2016 et 2017 et rassemblent **2 283 familles**, et 38 groupes antérieurs à 2016 rassemblent **859 familles**. Au total, cela donne une cohorte de **3 142 familles** suivies en 2019.

Grâce à cet appui, **70% des familles soutenues dans le district de Lilongwe ont augmenté leur volume total de production de 62% entre 2018 et 2019.** Durant la même période, et malgré les pertes de récoltes dues au cyclone Idaï, **70% des familles suivies à Phalombe ont augmenté leur volume total de production de 53%.** Entre janvier et février 2019, **une enquête exhaustive d'adoption des pratiques agro-écologiques** promues par le programme a été conduite auprès de 112 familles et dans leurs 322 champs et a **démontré des niveaux très satisfaisants d'adoption des pratiques promues**, essentiellement grâce au dispositif de conseil et d'échanges techniques mis en place par Inter Aide. Le choix des pratiques promues à Lilongwe a été jugé plus pertinent qu'à Phalombe où l'offre technique a donc été revue et améliorée.



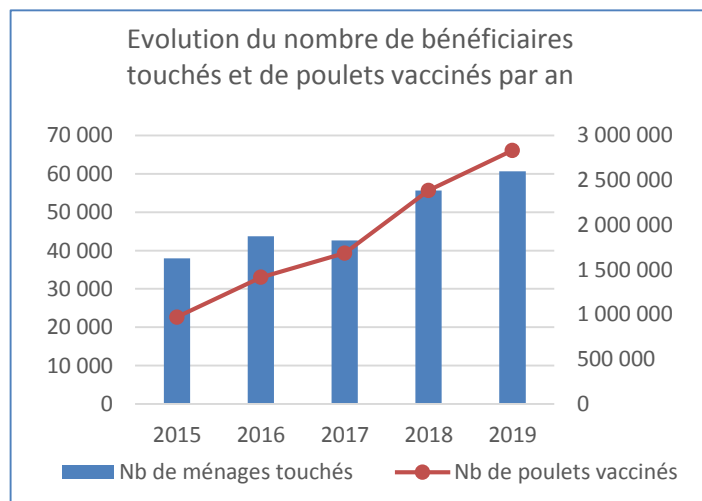
**Au total 67% des paysans ont adopté plus de 5 pratiques et certaines sont mises en place sur des superficies importantes** (environ 2/3 des surfaces pour les méthodes de plantation de maïs et 1/3 des surfaces recevant du compost).

Les pépinières collectives mises en place les années précédentes avec le soutien de nos équipes ont permis aux familles de planter **71 805 arbres** et **2 543 arbres** ont également été plantés dans **5 écoles publiques rurales.**

## Soutien à l'aviculture villageoise par le contrôle de la maladie de Newcastle (1)

Le programme, mis en œuvre par notre partenaire local BASEDA, forme des villageois volontaires afin qu'ils deviennent vaccinateurs de poulets contre la maladie de Newcastle et proposent leur service au sein de la communauté dans laquelle ils vivent. Le nombre d'animaux vaccinés durant les 3 campagnes de vaccination en 2019 a continué d'augmenter avec **2 831 893 poulets vaccinés** appartenant à **60 667 familles** (soit 19% de plus que l'an dernier, voir graphique ci-contre). Les 4 districts disposent dorénavant de **541 vaccinateurs actifs**, contre 544 l'an dernier. Cette année, les revenus des vaccinateurs ont augmenté de 50%, avec en moyenne **135 euros de profit réalisé par vaccinateur et par an**, contre 90 euros en 2018.

Une étude d'impact réalisée entre 2018 et 2019 confirme que la vaccination réalisée dans le cadre de ce programme est associée à une **réduction drastique de la mortalité des poulets (-36%), principalement due à une baisse du taux de mortalité de la maladie de Newcastle (-63%), ainsi qu'à un doublement de la vente et de la consommation de poulets par les ménages vaccinant.**



**17 064 familles impliquées**  
 (2 283 x 50% + 859 x 25% + 60 667 x 25% + 541)



## Programme d'accès à l'Eau potable, Hygiène et Assainissement (EHA) (1)



Saynète jouée par les enfants pendant une session de formation

Dans le **district de Phalombe**, le début 2019 a été marqué par le passage du cyclone Idaï provoquant d'importantes inondations, de plus en plus fréquentes. Les activités de **sensibilisation à l'hygiène et à l'assainissement** se sont poursuivies : **2 155 personnes** ont été formées (environ **431 foyers**) dont une grande majorité de femmes. **5 puits ont été construits et 6 forages ont été réhabilités**, permettant d'alimenter en eau potable **550 familles**.

Afin de prendre en compte les risques d'inondation dans certains villages, un nouveau modèle de latrines hors sol est expérimenté dans 2 villages, **52 familles** ont construit ce nouveau modèle auxquelles s'ajoutent **261 familles** ayant réalisé une latrine améliorée avec une dalle en ciment.

Enfin, l'équipe du programme a mis en place une formation spécifique, impliquant l'ensemble des acteurs de la zone (l'agent de terrain des services de l'eau du district, l'artisan-réparateur opérant dans la zone, les membres du comité villageois et plus largement toutes les familles) afin de renforcer la capacité des communautés à gérer durablement leur point d'eau, en utilisant les services à leur disposition.

## Réseaux de maintenance des points d'eau : deux en région centre et un en région Sud (3)



Ce nouveau puits, achevé en 2019, réduit considérablement le temps consacré par les femmes pour puiser l'eau



Equipe d'artisans-réparateurs partenaires du district de Kasungu



Réparation en cours par l'une des mécaniciennes du réseau



Revendeur de pièces détachées devant sa boutique à Thyolo

Les programmes de maintenance des pompes, réalisés en partenariat avec l'ONG locale BASEDA, ont poursuivi leurs actions. Les services proposés aux communautés rurales par des réparateurs et revendeurs de pièces détachées indépendants couvrent **15 districts des régions Sud et Centre**, regroupant un total de 30 000 pompes. En 2019, le réseau d'artisans a été **étendu au district de Thyolo** (au sud du pays), où **40 nouveaux réparateurs** ont été identifiés et formés. **Les services de maintenance comptent désormais 540 réparateurs et 186 commerçants partenaires**. Le renforcement des réseaux a été poursuivi à travers l'élargissement de la démarche de maintenance préventive des pompes (promotion d'un contrat incluant 3 à 4 visites de routine par an), ainsi que la réalisation systématique d'un diagnostic technique initial, d'un devis détaillé puis d'une facturation lors de chaque intervention des artisans.

De plus, la reprise des réseaux par les autorités locales a été appuyée par l'organisation de réunions de suivi des artisans par les services de l'eau des districts, ainsi que l'implication des chefs traditionnels pour la mise en place de règles communautaires concernant la maintenance des ouvrages. En parallèle, la chaîne d'approvisionnement en pièces détachées s'autonomise grâce à l'intégration au réseau de grossistes et de fournisseurs nationaux, auprès desquels **l'ensemble des commerçants partenaires peuvent s'approvisionner**. En 2019, **les artisans partenaires ont réalisé 3 570 réparations**, permettant à **210 000 familles (890 000 personnes)** de garantir leur accès à l'eau potable.

**22 138 familles impliquées**  
 (431 + 550 + (52 + 261) x 50% + 210 000 x 10%)

Sous-total Malawi  
**47 081 FAMILLES**

## II. Secteur MOZAWI

(14 programmes)

### 2. Au Mozambique

(4 programmes)

#### Santé materno-infantile (2)

La province de Nampula, où se situe l'action, est caractérisée par une grande densité de population par rapport au reste du pays et de longues distances pour les populations pour atteindre un centre de santé. Les activités ont cette année continué leur déploiement dans les districts de Momba (unités sanitaires d'Itoculo et Ramiane) et **Monapo** (unités sanitaires de Caleia et Chipene). La population totale ciblée est de **90 000 personnes** (environ 20 000 familles). A **Nacala-a-Velha** à l'inverse, le volet communautaire s'est achevé et le projet donne un appui au système de santé au niveau du district uniquement.

En 2019, **13 nouveaux comités** de santé ont été formés. Ce sont **désormais 621 membres issus de 40 communautés** qui sensibilisent leurs pairs par des visites à domicile, sur des sujets cruciaux comme le paludisme, les diarrhées ou la santé maternelle. Toutes les communautés ciblées à Monapo sont désormais couvertes. Les comités ont réalisé 20 241 visites de sensibilisation personnalisée cette année, auprès de **11 151 familles**. En parallèle, les facilitateurs du programme ont formé sur les mêmes thèmes **3 172 personnes** dont 1 200 jeunes, dans le cadre de série de 4 sessions par petits groupes.



Bâtiment de consultations externes en construction à Chipene (district de Momba)



Brigade mobile dans un village (pesée des enfants)



Ce sont cette année **2 597 familles qui ont construit leur latrine** sous l'impulsion des superviseurs des programmes. Une fois la latrine réalisée selon certains critères techniques destinés à en augmenter la durabilité, elles ont pu bénéficier d'une dalle en béton de la part d'Inter Aide, permettant une meilleure hygiène. Au total, plus de 7000 latrines ont été réalisées ces 3 dernières années, pour une population cible de 20 000 foyers.

L'appui au système de santé a été renforcé et passe désormais par :

- Le soutien pour la réalisation de **réunions de coordinations mensuelles** à différents niveaux (district, centre de santé)
- L'appui aux **brigades mobiles** qui permettent un accès aux soins dans les zones reculées
- L'appui ponctuel sur demande des districts : campagnes de distribution, maintenance des moyens de transport, livraison de médicaments ou autre
- La **formation et supervision des APE** (surtout à Momba pour l'instant)
- La **construction d'infrastructures essentielles**

Cette année, deux bâtiments ont été réalisés : un **bloc de consultations externes pour le centre de santé de Chipene** (car l'ancien bâtiment était en ruine) et un **vaste abri servant de lieu d'accueil et de consultation pour les services médecine préventive au centre de santé de Ramiane** qui n'en disposait pas (suivi de la croissance des enfants, vaccination, planning familial, etc.).

# 11 151 familles impliquées



## Programmes d'accès à l'Eau potable, à l'Hygiène et à l'Assainissement (EHA) (1)



Une attention encore plus forte est portée aux enfants

Dans le district de Memba, une formation a été proposée pour **62 leaders** traditionnels, religieux ou politiques pour renforcer leurs connaissances et les impliquer davantage. Les activités de sensibilisation à l'hygiène et à l'assainissement se sont poursuivies, avec désormais 2 animateurs dans chaque village (au lieu d'un) pour une meilleure disponibilité avec les groupes d'enfants. Au total, **1 812 personnes** ont été formées dont 724 enfants.

**17 forages mécaniques et 4 puits** ont été achevés pour **1 470 familles**. Une campagne de forage a permis de réaliser 12 forages qui seront terminés en 2020. Enfin, **948 familles** ont achevé de construire **une latrine améliorée**. Dans les villages ciblés, le taux d'équipement en latrines atteint désormais 78% (latrines améliorées et traditionnelles). Une démarche spécifique a été mise en place pour **17 familles très vulnérables** afin qu'elles disposent elles aussi d'une latrine améliorée.

Dans le district de Monapo, 6 forages ont également été réalisés, desservant en eau potable **420 familles**. Ce nouveau programme sera réellement lancé en 2020, avec l'arrivée d'un responsable de programme expatrié en janvier 2020.



L'installation de la pompe est toujours un moment important

## Réseaux de maintenance des points d'eau (1)



Une meilleure organisation a permis de réduire le coût des pièces détachées pour les communautés tout en augmentant la marge des commerçants, ravis !



Forage en cours pour la plus grande joie des enfants



Un artisan en plein effort pour réparer le tuyau d'un forage



Un revendeur à Nacala-a-Velha, où tout a commencé



Notre partenaire OSUWELA a formé de nouveaux réparateurs



La main experte du maçon

Le programme, mis en œuvre avec la coopérative locale OSUWELA, a poursuivi le développement de la maintenance des points d'eau dans les 4 districts couverts (Nacala-a-Velha, Memba, Monapo et Mossuril), comptant un total de **1 700 pompes**. En 2019, un état des lieux de l'activité des réparateurs et revendeurs de pièces détachées partenaires a été effectué. L'évaluation a permis de réorganiser le réseau, avec notamment le remplacement de plusieurs artisans et commerçants jusqu'alors peu impliqués. En parallèle, la chaîne d'approvisionnement en pièces détachées a été renforcée par la sélection de grossistes régionaux dans chaque district, qui ont été mis en lien avec un fournisseur privé basé dans la ville de Nampula. Le réseau de maintenance se compose désormais de **34 opérateurs partenaires** : 7 grossistes régionaux, 4 revendeurs locaux, 6 revendeurs-réparateurs et 17 réparateurs. En 2019, **230 pompes ont été réparées** par les artisans partenaires, garantissant un accès à l'eau à **16 100 familles** (69 000 personnes). De plus, l'équipe du programme a renforcé les capacités de maintenance des points d'eau de **27 comités villageois**.

**5 976 familles impliquées**  
 ((62 + 1 812) x 20% + 1 470 + 948 x 50% + 17 + 420 + 16 100 x 20%)

Sous-total Mozambique  
**17 127 FAMILLES**

II. Secteur MOZAWI

(14 programmes)

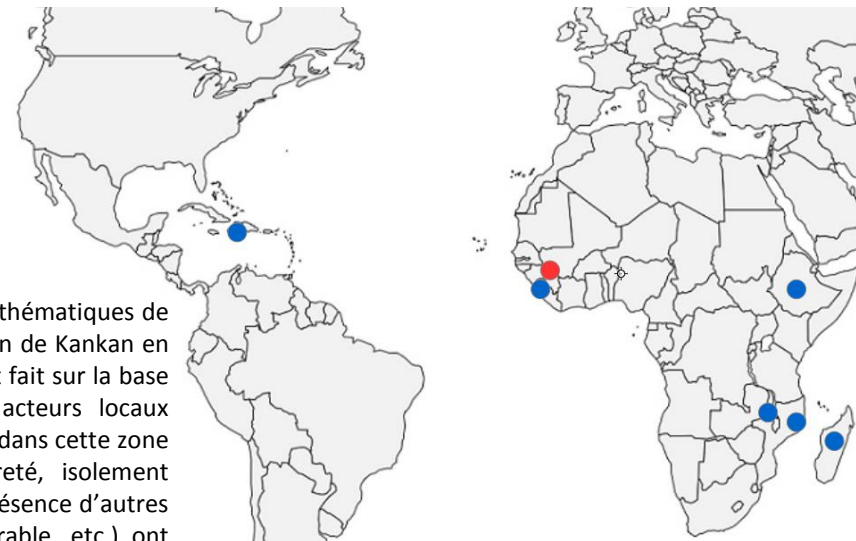
3. En Guinée

(1 programme)

Programme d'accès à l'Eau potable, à l'Hygiène et à l'Assainissement (EHA) (1)

En 2017, une démarche de prospection a été lancée en République de Guinée sur les thématiques de l'EHA et de la santé. Après deux visites préliminaires (juin 2017 et juin 2018), la région de Kankan en Haute-Guinée a été sélectionnée pour le démarrage d'une intervention. Ce choix s'est fait sur la base d'une recherche documentaire et de discussions et visites avec de multiples acteurs locaux (communautés rurales, institutions, bailleurs, ONG, etc.). Le niveau de besoin observé dans cette zone (indicateurs clefs de santé et d'hygiène, densité de population, grande pauvreté, isolement géographique, etc.) ainsi que les potentialités d'intervention pour Inter Aide (faible présence d'autres ONG, politiques nationales compatibles, contexte administratif et sécuritaire favorable, etc.) ont déterminé le choix de ce pays et de cette région.

Fin 2019, un responsable de programme EHA a été recruté. Dans un premier temps, il sera en charge de la poursuite de la démarche de prospection, d'enquêtes diagnostiques et de la définition plus précise de la stratégie d'intervention. Les activités seront initiées en 2020. En parallèle, les démarches se poursuivent pour le lancement d'un projet de santé communautaire dans la même zone.



● Actuels pays d'intervention d'Inter Aide  
● Nouveau pays d'intervention



**TOTAL secteur MOZAWI**  
**64 208 FAMILLES**



III. Secteur CARAÏBES

(8 programmes en Haïti)

1. Dans Le Centre et l'Artibonite

(6 programmes)

Programme pilote de renforcement des agricultures familiales à Juanaria (1)

L'équipe du programme a enquêté dans de nouvelles localités pour étendre la zone d'intervention, portant à **526** les familles recensées. **325 familles** (1 625 personnes) ont participé à au moins une des activités proposées par le projet pour améliorer leur exploitation agricole. La plantation de fourrage se poursuit, atteignant 6 700 mètres linéaires. **199 familles** ont bénéficié d'un microcrédit, avec un taux de remboursement proche de 100%. Le nombre de pépinières est passé de 5 à 8, environ 5 000 plantules y sont préparées pour être vendues et replantées.



Habitation de la localité de Démahag



Suivi d'un semis pour la mise en place d'un potager



De nouvelles activités ont été testées cette année : la **vaccination de poules** (pour 137 familles) et un système de prêt de semences (pour 31 familles) afin de faciliter l'accès au haricot, la principale culture de rente. Pour diversifier les ressources agricoles, nous avons proposé à 153 familles de démarrer un potager et de tester des semis de légumes. Enfin, **deux variétés d'igname** et des techniques de plantation spécifiques ont été introduites pour 40 familles afin de vérifier leur adaptation.

Aujourd'hui, l'enjeu du programme est de renforcer l'équipe pour améliorer le suivi technique, tout en s'appuyant sur les paysans les plus motivés. D'autres enquêtes sont également prévues sur la zone de Blandry, où se termine prochainement le programme Hygiène, Assainissement et Eau de Thomonde.

Mission d'appui transversal en Génie civil

L'ensemble des programmes scolaires bénéficie d'un appui transversal en Génie Civil, qui garantit le respect des normes parasismiques et paracycloniques de toutes les constructions d'école. En 2019, cette mission a supervisé la **construction de trois bâtiments scolaires** à Lamielle et conseillé les programmes Hygiène, Assainissement et Eau (HAE) pour les travaux de **captage de source** (faisabilité et dimensionnement).

325 familles impliquées

## Programme d'appui à la scolarisation primaire à Lamielle (1)

Avec **29 écoles soutenues en 2019**, accueillant **3 798 enfants**, le programme accompagne 73% de toutes les écoles de la zone. Comme chaque année, nous avons poursuivi la **formation des maîtres, des directeurs d'école et des parents d'élèves**. 994 parents ont assisté à au moins une animation. 154 membres des comités ont reçu la formation de base, qui leur permet d'assurer un suivi quotidien dans les salles de classe (158 visites de suivi cette année).

**37 professeurs débutants** ont bénéficié d'une formation sur l'entrée dans le métier d'enseignant. L'ensemble des équipes des écoles (129 enseignants et 27 directeurs) ont bénéficié de **38 journées de formation**. Les demandes en formation et le taux de participation demeurent élevés, avec des taux de présence allant de 56% à 100% selon les sessions. Le salaire des enseignants a augmenté de 11% cette année et 83% d'entre eux ont touché l'intégralité de leur salaire de septembre à décembre 2019, ce qui devrait limiter les départs en cours d'année.



Formation de parents d'élèves sur le paiement des écolages

Les deux bâtiments de l'école Bon Berger de Lamielle (l'un construit en 2018, l'autre en 2019)

Début 2019, nous avons entrepris la rédaction de **guides de progression** pour les professeurs, dans les matières fondamentales du premier cycle. Les guides déjà conçus (maths et lecture/écriture créole 1<sup>ère</sup> année primaire) sont très appréciés des maîtres. Ils permettent en effet de planifier les leçons et les exercices au quotidien pour mettre en pratique le curriculum officiel, qui ne donne que les notions devant être acquises par les élèves, sans détailler les étapes pour y parvenir.

Grâce au travail continu de l'équipe, le respect des principes fondamentaux s'est renforcé en 2018/2019 avec une **augmentation de la présence des maîtres**, un **meilleur respect du calendrier** ministériel et une **stabilisation du taux de présence des élèves** dans les écoles soutenues.

## Programme d'appui à la scolarisation primaire à Verrettes (1)



Atelier pour la définition du projet école

Ce nouveau programme avait démarré fin 2018 dans les hauteurs de Verrettes, dans la chaîne montagneuse des Matheux. En 2019, les enquêtes de population ont recensé environ **2 500 foyers**, avec 2 127 enfants âgés de 6 à 11 ans, dont 75% sont scolarisés. Le diagnostic de la zone s'est poursuivi avec le test d'alphabétisation en 3<sup>ème</sup> année fondamentale (équivalent CE2) : **45% des élèves n'ont pas pu lire une phrase simple**. Une équipe de 4 animateurs et de 3 conseillers pédagogiques a été recrutée et formée. **18 écoles** ont signé un premier contrat de partenariat en mars 2019, et **15 écoles (les plus motivées) ont renouvelé leur engagement** à la rentrée scolaire 2019. En décembre, ce sont **3 176 élèves** qui sont scolarisés dans les établissements associés au programme.

**80 professeurs** ont suivi une première séance de formation entre juillet et septembre 2019, sur le programme détaillé officiel et la préparation de leçons. **139 parents membres de comités d'école** ont participé à une formation de base sur les facteurs d'amélioration de l'apprentissage.

**4 882 familles impliquées**  
((3 798 + 3 176) x 70%)



## Programmes Hygiène, Assainissement et Eau potable (HAE) à Thomonde, Maïssade et Hinche (3)



M. Gilbert, premier bénéficiaire du programme, devant la latrine qu'il a construite



Atelier sur les voies de contamination



A Maïssade, les sources sont nombreuses mais leur protection est souvent compliquée

➤ À Maïssade, après l'enquête initiale menée en 2018, les activités ont pu démarrer avec la nouvelle équipe recrutée fin 2018. Dans 18 communautés, **480 personnes** soit **96 familles** ont participé aux sessions de formation à l'hygiène et à l'assainissement, organisées en petits groupes de 20 à 30 familles voisines.

Le démarrage de l'appui à la construction de **latrines individuelles** a été ralenti par de longues discussions avec la DINEPA, organisme institutionnel en charge de l'eau et de l'assainissement, pour adapter la démarche du projet à la politique nationale de zéro subvention pour les latrines. Les constructions ont démarré en octobre mais le *peyi lock* (blocage du pays par une crise socio-politique récurrente) a interrompu les activités. Malgré toutes ces difficultés, grâce à la très forte demande des familles et à la motivation de l'équipe, 53 familles ont signé un contrat pour construire leur latrine. Les **42 premières dalles de latrines** ont été construites en décembre.

Un recensement des sources et une analyse sociale et technique sont en cours afin d'identifier les aménagements possibles pour améliorer l'accès à l'eau des familles.

➤ À Thomonde, **187 familles** ont participé aux ateliers de sensibilisation à l'hygiène et l'assainissement. Le suivi à domicile s'est poursuivi après la construction de latrines. Il a également remplacé les ateliers de groupe dans certaines communautés très difficiles à mobiliser afin de ne pas pénaliser les plus motivés, **453 familles** ont ainsi bénéficié de **visites domiciliaires**, permettant d'aborder les besoins de façon plus spécifique et de favoriser les interactions entre les enfants et leurs parents. **224 familles** ont achevé la construction d'une **latrine améliorée avec une dalle en béton**. Le **taux global d'équipement est passé de 14% à 55%** dont 29 localités avec plus de 75% des familles équipées.

Sur la localité de Jedipe, un nouveau chantier de **captage de source** est en cours, avec l'appui de la mission en Génie Civil. Ce captage devrait être mis en service en mars 2020 et desservir 40 familles.

➤ À Hinche, un programme d'un nouveau type a été lancé. Il s'agit d'un **appui au secteur privé de l'assainissement rural**. Il vise à former des autoentrepreneurs qui proposeront leurs services payants aux familles pour les aider à construire une latrine améliorée. Quatre maçons et leurs assistants ont été formés à la réalisation d'une dalle circulaire en béton armé. **23 familles** ont déjà acheté une dalle. La crise socio-économique qui a sévi tout au long de l'année limite pour le moment les capacités des familles à investir, même si la demande est bien présente.



Visite domiciliaire à Thomonde



L'arrosage régulier pendant le séchage est déterminant pour la solidité de la dalle



Forte de l'expérience acquise, l'équipe renforce la préparation sociale de la communauté avant le démarrage du captage de Jedipe

**385** familles impliquées  
(96 + 42 + 224 + 23)

## III. Secteur CARAÏBES

(8 programmes en Haïti)

### 2. Sur les monts de Bellevue (Côtes de Fer et Grand Goâve)

(2 programmes)

#### Programmes d'appui à la scolarisation (2)

Le programme de **Côtes de Fer** est géré sur le terrain par notre partenaire Concert-Action depuis 2015, avec l'appui du chef de secteur d'Inter Aide pour le pilotage stratégique. **Les 23 écoles partenaires du projet** ont scolarisé **2 100 élèves**. Pendant l'année scolaire 2018/2019, la 4<sup>ème</sup> année de renforcement, ces écoles ont fonctionné en moyenne à 87% des jours prévus par le calendrier scolaire. À la rentrée 2019, malgré les troubles politiques dans tout le pays, la plupart des écoles ont ouvert leurs portes et fonctionné normalement. **Le taux de présence moyen des élèves a progressé**, passant de 76% il y a trois ans à 83% aujourd'hui. Le test d'alphabétisation montre que les écoles n'ont pas encore significativement amélioré les apprentissages du premier cycle, malgré une progression de 26% à 32% du taux de réussite pour la lecture d'une phrase. Mais l'augmentation des effectifs en préscolaire (+17% en trois ans) suggère **qu'une dynamique de scolarisation précoce est en cours** et contribuera à faciliter les apprentissages du premier cycle après la fin du programme (prévue mi 2020).

Le nombre d'écoles équipées en pupitres par le programme est passé de 7 à 18 en 2019. Deux bâtiments de quatre salles ont été construits pour deux écoles et six autres chantiers ont démarré, encore en cours fin 2019.



Les chemins escarpés vers l'école en Haïti

Le programme scolaire de **Grand Goâve** a signé un contrat de partenariat avec **20 écoles** pour l'année scolaire 2019/2020. La plupart des écoles ont pu fonctionner mais quatre d'entre elles ont dû fermer leurs portes du fait de l'instabilité politique d'octobre et de novembre, entraînant une baisse de 17% des effectifs inscrits dans les écoles partenaires, qui accueillent **1 559 élèves** à fin 2019.

Le bilan de la première année de renforcement (2018/2019) montre que les acteurs de la scolarisation adhèrent aux principes du partenariat et ont déjà amélioré concrètement leur fonctionnement. L'utilisation d'un cahier de présence pour les élèves commence à se généraliser. Le taux de présence des enseignants est passé de 76% à 86%. 85 maîtres ont participé aux formations proposées par le programme. La gestion par les écoles des stocks de manuels livrés en 2018 a été évaluée et validée. 1 978 manuels ont été livrés pour le 1<sup>er</sup> cycle dans les écoles partenaires les plus mobilisées.



Chantier de l'école communautaire de Lexis

**2 561** familles impliquées  
(2 100 + 1 559) x 70%

**TOTAL** secteur CARAÏBES  
**8 153 FAMILLES**



## IV. Capitalisation et Réseau PRATIQUES

### Site du réseau Pratiques / Diffusion des connaissances

Comme l'année passée, **14 fiches** de capitalisation, guides, études et **2 vidéos** ont été publiés par Inter Aide et ESSOR, toutes thématiques confondues. Un peu plus de 18 000 visiteurs ont été recensés sur le site Pratiques contre 13 000 en 2018 ([www.interaide.org/pratiques/](http://www.interaide.org/pratiques/)), avec un nombre de visiteurs relativement stable d'un mois à l'autre : 1 700 visiteurs par mois contre 1 400 l'année dernière.

Après quelques années d'absence, **la lettre annuelle (ou Nouvelles d'Ailleurs)** a été relancée en 2019 pour tenir nos équipes et partenaires informés des évolutions des programmes, mettre en avant les dernières diffusions sur Pratiques et entretenir ainsi une dynamique d'échanges.



### Capitalisation / Valorisation des actions Eau, Hygiène et Assainissement



Réunion de juillet 2019 en présence de chefs de secteur et responsables de programme

Dans la lignée des échanges instaurés ces dernières années, **deux ateliers internes ont été organisés au siège en 2019**, l'un en juillet et l'autre en septembre, pour débattre des indicateurs à utiliser pour suivre les **projets de maintenance des points d'eau**, en présence de responsables de projet de plusieurs pays d'intervention d'Inter Aide.

L'an dernier, les premières réflexions et analyses croisées nous avaient permis de lister les facteurs bloquants et au contraire ceux favorisant le processus de maintenance. Nous avons également partagé une grille de classification des points d'eau suivant leur état et le niveau d'intervention requis, permettant d'évaluer la performance des réseaux de maintenance dans le temps. 2019 fut donc l'occasion de faire le bilan de la mise en place de cet outil et des résultats observés, et de **poursuivre la démarche en affinant les indicateurs communs** à utiliser dans tous les projets : degré de couverture des services, adhésion des usagers, qualité des services, etc. Ce travail se fait **avec l'appui du pS-Eau**.

### Capitalisation / Evaluation dans le cadre des projets d'appui aux agricultures familiales

Les activités de capitalisation se sont essentiellement concentrées sur la finalisation d'un processus d'évaluation continue, démarré fin 2016 dans 4 pays (Malawi, Madagascar, Sierra Léone et Ethiopie). Cette évaluation visait :

- à mieux appréhender les effets de nos actions sur la sécurité alimentaire et la résilience des familles d'agriculteurs, et en particulier les familles plus vulnérables
- à mesurer l'efficacité de nos méthodes de diffusion pour toucher un nombre croissant de familles
- à voir dans quelle mesure les actions de structuration (organisations paysannes) et de mise en place de services (crédit, conseil, vaccination des volailles, etc.) permettent aux familles d'améliorer durablement leurs revenus.

Ces évaluations ont requis une implication importante de la part des équipes, et ont nécessité la réalisation de plusieurs études et travaux. Une note synthétique des principaux résultats observés sera finalisée en 2020, ainsi qu'un document de retour d'expérience sur ce processus d'évaluation continue.

Deux études ont été également menées dans le domaine des plantations d'arbres et de haies :

- A Madagascar, pour documenter le modèle de reforestation et éclairer les dynamiques socio-environnementales sur les cinq sites d'intervention, tous confrontés à une dégradation à la fois rapide et contrastée du capital naturel. Cette étude a souligné la pertinence de collaborer avec les organisations lignagères qui modèlent le foncier et la vie sociale, tout en mettant également en avant la nécessité de soutenir les démarches individuelles.
- En Ethiopie, sur la place des haies et de l'agroforesterie dans les systèmes agraires des *highlands* de la zone du Kembata-Tembaro, et sur l'introduction de 2 essences fourragères conduites en haies, leur adoption par les familles et le potentiel d'une diffusion plus large.

Notons enfin que le responsable du programme pilote de renforcement des agricultures familiales d'Haïti est venu visiter les programmes à Madagascar.

## Perspectives pour 2020

### Secteur AFRIMAD

En **Ethiopie**, l'année 2020 sera celle du passage à l'échelle tant attendu, sous la forme d'un grand projet de production de fourrage et de conservation des sols financé par l'AFD, au bénéfice de 250 000 personnes. En matière d'eau potable, la redynamisation du secteur se poursuivra, notamment grâce à un changement de direction chez notre partenaire RCBDIA et la volonté de faire valoir plus activement la qualité et la pertinence de notre modèle de maintenance des points d'eau auprès des autorités régionales. Après la fin du programme de lutte contre la tuberculose en 2019, 2020 verra la fin du programme de santé reproductive, qui aura su allier efficacité et efficience dans un domaine crucial.

A **Madagascar**, en agriculture, les années à venir seront celles où nous jugerons de la possibilité ou non de poursuivre notre investissement dans les filières de production. Nous le disions l'année dernière, la fédération Fagnimbogna ne représente plus l'avenir de notre appui car elle est trop fermée sur elle-même. Nous allons nous concentrer sur la diffusion de masse et la reforestation. En matière d'eau potable, l'expérimentation de plusieurs modèles de gestion sera poursuivie et intensifiée, grâce à l'arrivée d'un nouveau partenaire (Soakoja) : les associations d'usagers à l'échelle de la commune et des modes de gestion déléguée seront les chantiers principaux. En santé infantile, l'arrivée de nouveaux acteurs dans la diffusion des intrants et notre présence incontournable comme acteur majeur de la santé communautaire ouvriront des perspectives nouvelles.

En **Sierra Leone**, l'extension de nos dispositifs de maintenance des points d'eau sera ralentie en 2020 du fait des incertitudes liées à l'épidémie de Covid-19 mais le niveau général d'activité restera très important sur un quart du pays. Nous prévoyons de construire 20 nouveaux puits. Le traitement de l'eau à domicile poursuivra son développement assez unique dans le référentiel d'Inter Aide. En agriculture, la diffusion de masse sera la pierre angulaire de notre stratégie, avec la recherche de nouvelles pratiques à disséminer et le renforcement de groupes de productrices d'oignons, le maraîchage restant une activité phare qui passionne les membres du partenaire Good Heart Farmers.

### Secteur MOZAWI

Au **Malawi**, les programmes de santé materno-infantile continueront leur progression dans les nouvelles zones atteintes cette année, et le chantier de la maternité de Kalinde sera mené à terme.

Le programme agricole de Lilongwe étendra son travail auprès de nouveaux villages et bénéficiaires, tandis que celui du district de Phalombe sera refondé essentiellement autour de la thématique agroforestière. Le programme de vaccination des poulets organisera une étude portant sur l'organisation des associations de vaccinateurs, afin de mettre en place de nouveaux outils pour renforcer leur autonomie.

Le programme Eau et Assainissement poursuivra les activités au sud du district de Phalombe. Les programmes de maintenance des points d'eau continueront le renforcement et l'autonomisation des réseaux existants, avant d'envisager de nouvelles extensions géographiques.

Au **Mozambique**, les programmes de santé communautaires achèveront la couverture des 4 aires de santé actuelles et prépareront l'entrée dans de nouvelles zones. Les premiers résultats d'impact seront analysés afin d'évaluer l'approche en cours.

Les activités Eau et Assainissement seront poursuivies dans le district de Memba et elles seront développées dans le district de Monapo. Le programme de maintenance des points d'eau poursuivra le renforcement des compétences des artisans et des commerçants partenaires des 4 districts couverts.

En **Guinée**, les premières activités d'accès à l'eau et à l'assainissement seront initiées dans la région de Kankan, où un projet de santé communautaire pourrait également voir le jour.

### Secteur CARAÏBES

En **Haïti**, l'instabilité sociale, politique et économique pourrait s'aggraver en 2020 avec l'épidémie du Covid-19 et l'absence de solutions politiques. Les ouvertures de nouveaux programmes devront probablement être reportées tandis que ceux en cours adapteront leurs activités en fonction du contexte. Le ralentissement de certaines activités peut également être une opportunité pour mieux former les équipes locales, renforcer leur autonomie et rendre les programmes moins dépendants de la présence d'un expatrié. Ainsi sur le programme scolaire de Grand Goâve, le coordinateur sera progressivement formé pour être en mesure d'assumer une partie des responsabilités de la gestion du programme.